

sont dus à la suggestion, soit que l'autosuggestion exagère des sensations organiques existant chez les malades, soit qu'une suggestion médicale inconsciente les crée ou les fixe. les stigmates psychiques n'existent pas : l'état mental des hystériques n'offre rien de caractéristique. En définitive, cette conception détruit toute autonomie de la névrose : celle-ci n'est plus une entité morbide, elle cesse d'être une maladie primitive. C'est un réflexe émotif et rien de plus.

Ces propositions si radicales et si absolues de M. Bernheim ont été reprises tout récemment par un de ses élèves, M. Amselle, qui, dans sa thèse inaugurale, les confirme par un nombre important de documents cliniques.

On sera tenté peut-être, au premier abord, de rattacher cet assaut si vigoureux conduit par M. Bernheim contre la citadelle hystérique aux divergences d'opinions fameuses entre l'Ecole de Paris et l'Ecole de Nancy. Mais voici un propre disciple de la Salpêtrière, M. Babinski, qui vient à son tour battre en brèche l'hystérie traditionnelle. Dès 1901, dans une série de publications successives, M. Babinski accomplit une évolution aboutissant à sa nouvelle conception de l'hystérie qu'il définit sous le nom de "pithiatisme". Ses critiques ne sont pas moins nettes que celles de W. Bernheim. "Envisageons d'abord les stigmates qui, d'après la doctrine classique, auraient une importance fondamentale. La fixité en constituerait l'un des deux caractères essentiels. Eh bien ! je me crois en droit de m'inscrire en faux contre cette assertion... Je suis d'avis que ces phénomènes sont le produit de l'autosuggestion ou plutôt de la suggestion inconsciente du médecin..." Donc, les anesthésies, le rétrécissement du champ visuel, les hyperesthésies ne sont pas des symptômes primitifs : ils sont le produit de la suggestion. Les autres manifestations n'ont rien de plus caractéristique. Il ne reste donc de spécial à l'hystérique que son état psychique qui le rend capable de s'autosuggestionner ou d'être suggestionné au point de réaliser les stigmates. Or, ce que la suggestion a fait, elle peut le défaire : d'où le caractère essentiel de toutes les manifestations hystériques, leur curabilité par la suggestion, qu'exprime le terme de pithiatisme (de "netow", persuasion, et "tarog", guérissable). De ses recherches M. Babinski conclut que "la conception classique ainsi que la définition de l'hystérie se trouvent ébranlées dans leur base ; la définition classique ne résiste à la critique ni dans ses détails, ni dans son ensemble."